



1 novembre 2020

La façon de "redonner" de Richardson Eugène

Né à Hinche en Haïti, Richardson Eugène vit et travaille au Québec depuis 2009. Agronome résidant à Victoriaville, il a accepté de rejoindre à nouveau le conseil d'administration de l'AQANU afin de s'engager, entre autres, au comité de projets. «C'est la seule façon pour moi de redonner, parce qu'en Haïti ça va pas ben!», lâche-t-il.



Du comité AQANU-Bois-Francs, Richardson Eugène fait partie du conseil d'administration de l'AQANU. (Photo : Hélène Ruel)

Pour mettre en contexte l'engagement de Richardson à «redonner» nous incite à camper les étapes de son parcours l'ayant mené de sa campagne haïtienne, à Cuba, puis en Espagne et enfin au Canada.

Il rit – et Richardson rit souvent – lorsqu'on lui demande ce qu'il comptait faire de sa vie lorsqu'il était enfant. La question ne se posait pas en Haïti, le métier de conseiller en orientation n'existant pas. «En Haïti, on ne peut pas

dire comme au Québec qu'on a toujours le choix!»

«Avais-je le talent ou le profil pour des carrières comme le génie ou l'agronomie?» Devait-il se destiner, comme son père, à une carrière militaire? Ces questions, il les a posées... en son for intérieur.

L'attrait de l'ailleurs

Richardson entretenait toutefois un rêve, celui d'aller étudier à l'étranger. Il se sentait attiré par l'«ailleurs».

Et c'est d'abord à Cuba, grâce à l'octroi d'une bourse d'études de la CRESFED qu'il a pu se lancer dans des études universitaires en agronomie, ayant achevé une première année universitaire en géologie à l'École de géologie appliquée d'Haïti.

Pourquoi l'agronomie? Parce qu'il y avait des possibilités d'emploi en Haïti, répond Richardson, pragmatique.

Il faut imaginer les six années (de 1998 à 2004) qu'il a passées à Cuba, étudiant la botanique, la biologie, la chimie, la physique... en espagnol. «J'avais une base», rappelle-t-il.

Tout au long de ses études universitaires, Richardson revient en Haïti pour ses vacances, enseignant l'espagnol à Port-au-Prince. Il décroche aussi un contrat comme conseiller au ministère haïtien de l'Agriculture. L'insécurité gagnant la capitale, il retourne à Hinche et y enseigne l'espagnol.

Sa feuille de route, bien qu'impressionnante – il finit troisième de sa promotion - ne lui permet pas de décrocher des emplois qui le comblent. «Je ne me sentais plus à ma place.»

Au moment où il devait commencer à travailler pour Helvetas, un cyclone balayait ses aspirations, l'organisation de développement suisse devant concentrer ses efforts à venir en aide aux sinistrés.

L'«attrait de l'ailleurs» clignote toujours dans l'horizon de Richardson.

«J'avais l'impression que je ne faisais que des jobines. Je voulais me former davantage. J'avais la piqûre de l'environnement. J'avais envisagé d'aller étudier en agroforesterie à l'Université Laval, mais il n'y avait plus de bourses.»

Il s'inscrit à la maîtrise en aménagement du territoire à Huelva en Espagne et, de retour en Haïti après quatre mois de cours intensifs, il apprend que l'Agence espagnole de coopération internationale et du développement l'a sélectionné pour l'octroi d'une bourse. Celle-ci lui permettra, d'août 2006 à avril 2009, de se doter d'une maîtrise en aménagement du territoire et d'un

diplôme d'études avancées en environnement et développement durable. Ses deux années de frustrations en Haïti et son esprit d'aventure lui font par la suite lorgner le Canada comme destination. Pour vivre en français et parce que, davantage qu'en Haïti, il devrait y avoir du travail pour lui. «J'étais prêt à faire n'importe quoi!», se souvient-il. Et c'est un peu ce qui l'attendait, pour quelques années du moins. Question de se bâtir un capital de «confiance».

Vaillance et persévérance

Il réorganise son curriculum vitae selon la «méthode québécoise», réside chez une famille haïtienne à Montréal, s'inscrit à Carrefour Blé... et accepte les boulots qui s'offrent à lui, même vendre des cartes de crédit ou travailler comme ouvrier agricole.

L'Ordre des agronomes l'admet dans ses rangs en 2010 et le gouvernement canadien lui octroie sa citoyenneté quatre ans plus tard.

À partir de 2010, il travaille comme conseiller en agroenvironnement à Saint-Hyacinthe et à Laurierville avant de s'établir à Victoriaville en 2012, oeuvrant à la Coop des Bois-Francs. Depuis novembre 2019, il occupe le poste de chef de produits des cultures céréalières et fourragères chez William Houde.

C'est à Victoriaville, dans le tout petit restaurant haïtien (malheureusement fermé) de Kettly Emmanuel (elle-même d'origine haïtienne) que Ricardo Dorcal et Réginald Sorel, deux membres de l'AQANU repèrent... et recrutent Richardson.

Il accepte de se joindre au comité AQANU-Bois-Francs. «Si des Québécois s'impliquent en Haïti, s'est-il dit, il me fallait le faire aussi, en tant que personne d'origine haïtienne.»

Ayant une «certaine connaissance du terrain», comme il le dit modestement, des amis et des contacts en Haïti, il adhère à l'AQANU pour son côté social, une façon d'accentuer son intégration au Québec. «Et en région, peu d'organisations s'impliquent en Haïti comme l'AQANU.»

Il comprend que des Québécois d'origine haïtienne ne s'intéressent plus à Haïti, entretiennent d'ailleurs de la méfiance à l'égard de leur pays d'origine. L'engagement pour la cause haïtienne doit venir du cœur, poursuit-il.

Richardson Eugène a choisi de participer, de loin, au développement du pays de ses racines.

Hélène Ruel

La COVID-19 aura eu le dernier mot

Malgré les directives de la Santé publique et toutes les mesures mises en place par le comité organisateur du quillethon, force est de constater que la COVID-19 aura eu le dernier mot. Afin d'assurer la santé et la sécurité des participants/es, il a été décidé d'annuler cette activité de financement pour l'année 2020.



L'AQANU-Montréal a dû annuler son quillethon 2020. (Photo AQANU-Montréal)

Normalement, les profits du quillethon sont dédiés aux cantines scolaires de Rivière-Froide. L'activité ne pouvant avoir lieu, nous invitons les joueurs et amis de l'AQANU à contribuer à cette cause.

Vous pouvez le faire de différentes façons.

En faisant parvenir un chèque, libellé au nom de l'AQANU, à l'adresse suivante : AQANU-Montréal, 222, rue Labonté, Rosemère, Québec, J7A 3M6.

Ou encore auprès de votre vendeur/se de billets.

Vous pouvez aussi procéder par virement Interac en utilisant l'adresse : tresorerie@aqanu.org. Ne pas oublier de révéler, dans un deuxième courriel à la même adresse, la réponse à la question secrète.

Un reçu pour usage fiscal sera remis pour les dons de 20 \$ et plus.

Merci pour votre soutien,

Danielle Marcotte, pour le comité organisateur

Offre de café de très haute gamme



Gertha Decoste

Notre collègue Gertha Decoste est maintenant en mesure de vous offrir du café de très haute gamme en provenance d'Haïti. Il se détaille au coût de 15,00 \$ le 250 gr. Il s'agit de trois catégories différentes de café : le Typica, l'Haïtian Blue et le Vaudou.



Le Typica est le plus corsé, l'Haitian blue est plus léger et le Vaudou est un mélange des deux. Vous pourrez l'avoir en grain ou moulu. Il s'agit de café équitable et écologique. Son exploitation contribue au plus haut point au reboisement des ravines dénudées dans le nord de ce pays.

Pour en commander, il s'agit de communiquer avec elle par courriel à janvig@gmail.com ou par téléphone : 613-263-2212. Un reçu pour fin d'impôt vous sera remis avec l'achat de quatre sacs ou plus : c'est-à-dire vingt dollars et plus en reçus à mesure que vous en achèterez. Offrez le en cadeau aux êtres qui vous sont chers.

Les profits avec la vente de ce café serviront à financer des projets de développement auprès des jeunes de Corail en Haïti. Des efforts sont particulièrement fournis là-bas pour qu'ils aient accès à la scolarité. Accordez vous cette petite fantaisie et tout le monde s'en portera un peu mieux.

Pierre Gosselin

Tirage de Terre Sans Frontières le 3 décembre 2020



TIRAGE LE 6 JUIN 2019

100 000 \$ À GAGNER
SEULEMENT 2000 BILLETS

//////////////////// EN VENTE MAINTENANT //////////////////////

L'AQANU s'associe pour une 12^e fois consécutive au tirage de Terre Sans Frontières. En y participant vous appuyez l'AQANU. Le coût du billet est de 150\$. L'AQANU recevra 70 \$ pour chaque billet vendu dans son réseau. C'est ainsi que pour les onze tirages précédents, l'AQANU a pu bénéficier de 4 760 \$ qui ont été affectés à son fonctionnement. Un grand merci aux personnes qui ont déjà participé. Un seul tirage par année.

DEUX PRIX FORMIDABLES

1. 100 000\$ en argent.

2. Voyage découverte pour 2 personnes en Tanzanie ou en Bolivie (au choix du gagnant). Valeur de 15 000 \$ ou 10 000 \$ en argent.

Le tirage aura lieu le 3 décembre 2020. C'est facile de participer. Achetez votre billet :

- En ligne

: <https://www.jedonneenligne.org/terresansfrontieres/VIVRETSF/>

À la question « Souhaitez-vous appuyer un partenaire en particulier ? », choisissez « AQANU ».

- Par téléphone : 1 877 873-2433 en spécifiant que vous appuyez l'AQANU.

Seulement 2000 billets disponibles. La participation au tirage n'est pas éligible à un reçu pour fins d'impôt.

Pour informations supplémentaires : Grégoire Ruel, 819 561-0965